

New Smyrna Beach, le 27 décembre 1968

Mon cher Marcel,

Marie et Geneva, qui partent pour un court voyage demain, ont insisté pour m'emmener avec elles, et finalement, bien que je n'y tiens pas beaucoup, je me suis décidée à les accompagner. Nous partirons demain matin pour quatre ou cinq jours au plus. En route, Geneva veut faire une visite à l'Institut d'océanographie de Miami qui à lui seul devrait valoir la peine du voyage. L'itinéraire ne semble pas définitivement établi. Il paraît que nous nous arrêterons dans une forêt (réservée) où il y a des lions en liberté. Ensuite, nous ferons peut-être les Keys comme l'an dernier. Je pars sans grand élan, mais je m'aperçois que la compagnie de Geneva est très intéressante: on apprend sans cesse d'elle, si on veut s'en donner la peine.

De retour vers le premier de l'An, j'emmenagerai directement dans mon petit appartement et je te donne ci-dessous l'adresse, aussi le numéro de téléphone des Joerg, les propriétaires, au cas où il surgirait quelque chose d'assez important. Ils peuvent m'avertir par un signal sans avoir à sortir de chez eux; et moi alors je n'ai qu'à descendre. Ils m'ont l'air extrêmement serviables, comme le sont d'ailleurs presque tous les Américains du Sud.

C'est aujourd'hui que reviennent les trois astronautes. Depuis près d'une semaine on [n']entend parler que de ce fabuleux voyage, à la télévision, à la radio, partout. S'il fallait que survienne un avatar à la dernière minute, après une équipée si triomphale, ce serait bien désastreux.

Les Américains baignent dans un climat d'allégresse et de fierté, ce qui est bien légitime. Ils ne peuvent s'empêcher, toutefois, de moraliser un peu trop à l'occasion de cet accomplissement grandiose. Mais on a l'impression qu'un pas gigantesque a été fait vers quelque manière de vivre nouvelle pour l'humanité peut-être bonne, peut-être mauvaise, sans doute l'une et l'autre.

J'espère que tu ne rentres pas trop fatigué de ton voyage à Saint-Boniface, et j'ai bien hâte d'en avoir les détails. Ne manque pas, à la fête chez Adrienne, d'offrir à tous y compris Alice mes souhaits affectueux.

Il fait très beau ces jours-ci. Il y a dans l'air une tiédeur, une fraîcheur délicieuse. Comme cet air léger te ferait du bien aux voies respiratoires!

Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

1809 Hill Street
New Smyrna Beach
Florida 32069
Téléphone: 1-904-428-8388